Document generated on 10/12/2024 3:28 a.m.

Frontières

Le sommeil de Zibã

Hossein Sharang

Volume 17, Number 1, Fall 2004

Au péril de l'accompagnement

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1073616ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1073616ar

See table of contents

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (print)
1916-0976 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Sharang, H. (2004). Le sommeil de Zibã. *Frontières*, *17*(1), 96–96.
https://doi.org/10.7202/1073616ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE SOMMEIL DE ZIBÃ

À LA MÉMOIRE DE ZAHRA KAZÉMI

Hossein Sharang*,
poète

Photo : Zahra Zibã Kazémi © Stephan Hachemi

I

Une femme rêva la terre
et tourna la terre autour
de sa tête et sa tête
autour de la terre.

L'Inde veuve brûla dans de l'encens
l'embryon de la fille se suicida en Chine
le meurtre a fait un tour noir
autour de l'Iran et
Tourna l'Iran autour de la tête de Zibã

La tête de Zibã tourna
Zibã tomba par terre
et la terre tomba

Le regard de la mère des cinq continents
se déchira dans le tour vert
et le tour vert se déchira

Une femme à la découverte de la Terre
ils ont tué la découvreuse
ils ont tué la Terre

II

Je suis l'arbre tombé du printemps
ma racine est brûlée de la honte
mes veines pleines de cris du mal
aux dents de la lionne
mon bois est suspendu de ma bouche
mon lait est tari
mon regard est tombé sur moi
je suis tombé tombé de moi
j'ai vu, j'ai vu me faire jeter de moi
ma berceuse s'éloigne de moi loin de moi
mon enfant rêva une tronçonneuse électrique
mon enfant l'éveillé de la foudre
mon enfant éveillé dans la foudre

III

Que tourne la vie
aux yeux verts dans le tête blanche
que pousse les yeux de Zibã
Que la mort au troisième jour
Soit ta pensée généreuse
la gravure invisible du miroir des belles
« … né et … naissant »
Que ton nom devienne
la chevelure de l'inspiration
ainsi soit-il ainsi soit-il
Que ton nom l'antienne des mères
Les belles naissantes

* Hossein Sharang a publié plusieurs recueils de poésie en Iran, en Allemagne et en Suède. Son dernier livre, intitulé *Montagnes fugitives*, a été publié aux Éditions du Noroît en 2003. Ces trois poèmes ont été traduits par Bahman Sadighi, Ph. D., chargé de cours au Département de littérature, Université de Concordia.